

# Poèmes



**Mariana Thieriot-Loisel**  
DEA en Sciences de l'Éducation  
à l'ISPEF, Université Lyon 2,  
France. Doctorat en Éducation  
Culture et Société UNICAMP,  
Brésil. Post Doctorat en Philo-  
sophie, Université Laval, Qué-  
bec, Canada.  
[marianathieriot@me.com](mailto:marianathieriot@me.com)



Mariana Thieriot-Loisel, *Sans pourquoi*,  
huile sur papier, 21,2 x 27,5 cm.

## DÉGEL

Voilà, la neige se fond en glace  
 L'herbe se dévoile sous les nappes blanches  
 Retrouver un second souffle  
 Je marche lentement  
 Petit soldat fatigué  
 De cette guerre que l'on nomme vie  
 Vais-je enfin prendre les armes de l'espoir...  
 Un amour en cendres  
 Les illusions défaites  
 La chaleur et la nature se donnent les mains  
 Il va y avoir des fleurs, des marchés, des fruits  
 Il va y avoir des oiseaux  
 Des chiens, des chats, des passants  
 Des touristes?  
 Une terrasse, des amis.  
 Maybe un air de Jazz  
 Saurais-je moi aussi  
 Me déshabiller de la tristesse  
 De la méfiance  
 Saurais-je à nouveau « y croire »  
 Je trébuche encore  
 Sur la noirceur du monde  
 Sartre disait « sa mauvaise foi »  
 Un dessin de colombe de Picasso  
 La tiédeur de mes mains  
 Encore ouvertes, encore tendues,  
 Vers vous.

## OBSCURE

Puiser dans l'eau du cœur  
 Les forces brutes  
 Un autre matin me guette  
 Comme un défi :  
 Auras-tu la force de la vie  
 Poursuivre ton labeur  
 De chercheur obscur  
 De peintre en marge du monde  
 Ne point oublier de méditer  
 De s'étirer, de sourire :  
 Ta muse morte  
 À qui écrire?  
 Café trempé de larmes  
 Pourtant, Le ciel...  
 Pourtant ces autres  
 Orphelins comme toi  
 D'un amour trop grand  
 Ces autres toujours là.  
 Ils respirent, marchent,  
 Travaillent, sans appui  
 Debout comme des Lazares!  
 Pourtant les chants, les cierges  
 Pourtant une étoile encore  
 Et l'éventail des possibles  
 Et la musique matinale  
 De la vraie vie.  
 Même lorsque lui  
 Ne me parle plus.

## BASCULER

La fonte de la glace lente  
 Ce matin le chant des oiseaux  
 Revenus  
 Il a cessé de souffrir  
 Je dois le cesser moi aussi  
 S'accorder la permission de vivre  
 Rien ne m'indiffère  
 Le ciel rouge jaune et bleu  
 L'air qui arrive à plein poumons  
 L'eau fraîche avalée  
 Un toit un couvert un lit chaud  
 Saisir au vol la valeur de chaque seconde  
 Des paroles même rèches mais vraies  
 La vie bascule si vite  
 L'humilité de tout accepter  
 Les refus les regards durs les regards tendres  
 Ceux qui vous comprennent  
 Ceux qui ne vous comprendront jamais  
 Devenir cette coulée blanche de neige  
 Qui irrigue et fertilise un sol  
 Lâcher prise.

## LE SANG DES MOTS

Des soirs plus tristes que d'autres  
 Les amitiés que l'on perd sur le chemin  
 La méfiance une monnaie courante  
 La médisance... Y faire face impuissante  
 Les uns qui se mesurent aux autres  
 Les non-dits qui abîment beaucoup  
 Les doutes qui matraquent  
 La dignité qui nous force à la retraite  
 Premier jour où les oiseaux de retour  
 Chantent.  
 La personne, l'écrivain, le métier...  
 Tout s'interpénètre  
 Vie gestes pensées regard  
 Que faire du dégel ?  
 Cette vie qui régulièrement repart  
 Un jour sans toi ni moi,  
 Un horloger implacable  
 Les saisons ponctueront l'absurdité  
 Seul le poème peut résister à notre fin  
 Comme un buvard  
 Absorber le sang des mots  
 Comme passion ou vérité

## UTOPIES

Les mots abreuvent une autre soif  
 Le cœur délicatement traduit  
 Bat avec fermeté dans nos vers libres  
 Souvent jugée méprisable  
 La poésie cependant demeure un métier difficile  
 S'incliner chaque matin  
 Devant la beauté du monde à venir  
 Devant la beauté de nos vies fragiles,  
 Éphémères mais conscientes  
 Dévoiler la sagesse rituelle  
 D'une ode à la vie, à la mort  
 Utopie pragmatique  
 Un texte court, simple presque banal  
 Mais qui embrasse du regard  
 Le mystère de la douceur  
 Alors que tout appelle à la violence  
 L'écriture ne démord pas de la sérénité  
 Ni des neiges du silence.

## PERCÉE

Pâques bientôt  
 Le jour perce la nuit  
 Une trouée de lumière  
 Dans un ciel sombre et lourd  
 Repousse inexorablement la ténèbre  
 Ponctuel et implacable;  
 Je le capture en photo  
 Il naît.  
 Quelques-uns qui travaillent les images  
 Ont saisi que si Dieu il y a  
 Est peintre... Artiste de métier  
 Il suffit de lever les yeux  
 Observer le ciel du matin  
 Il fait et défait l'obscurité en silence  
 Et tandis que tout oscille  
 Je m'efforce de garder le cap du sens  
 D'un pari pour l'humanité  
 Tendresse inconditionnelle, entière  
 Et toujours remise à l'épreuve  
 Pourquoi la bonté?  
 Pourquoi la douceur du pardon?  
 Le jour perce la nuit.

## AU DE-LÀ DE NOUS

J'ai accroché nos portraits aux murs  
 Pour le meilleur et pour le pire  
 Le pire : sourire à son portrait.  
 Ce qui nous reste. Ce qui résiste.  
 Ce qui donne un fier courage  
 De ne pas baisser la garde.  
 De tenter de tenir la barre dans les étoiles.  
 Les yeux rivés sur le sens d'une vie.  
 Ne pas lâcher sur un espoir pensé et sage.

L'amour prudent qui défait les pièges  
 De ceux savent voler notre feu,  
 Notre liberté chérie, notre douceur lucide,  
 Notre humanité sacrée/cela qui crée  
 Dévouée sur un écran  
 Pour un avenir plus serein,  
 Tracer les mots qui nous survivent  
 L'intelligence de la bonté  
 La prudence du dialogue et du pardon,  
 Un inépuisable savoir être,  
 Ta force, ma force, votre force à venir  
 Qui nous continue et toujours va.

## ÉPAULES NUES

J'ai lu d'un trait avec mes yeux presque aveugles  
 Le nez dans le livre  
 Tandis que la lumière obliquait dans la chambre  
 Le ciel virait au rose...  
 « Les épaules de ma femme » de Bruno  
 [ Marguerite  
 L'histoire de mes dernières toiles prenait vie  
 [ sous mes yeux.  
 Une femme s'y transforme en ange. Un  
 [ homme meurt.  
 Un autre le continue.  
 Profondément émue, un peu troublée  
 Je regarde mes épaules pour être certaine  
 Qu'aucune aile n'y tressaille...  
 Il fait nuit noire en Europe, l'auteur dort sans  
 [ doute.  
 J'ai les yeux grands ouverts.  
 Une belle histoire, un conte fantastique,  
 Il se lit comme on boit dans un verre de cristal  
 [ clair  
 L'eau coule sans effort et étanche une soif de  
 [ dolce vita.  
 Pendant qu'il dort, cet auteur, outre-mer une  
 [ femme le remercie.  
 Pour les anges imperceptibles qui le côtoient  
 Pour ceux qui y croient et ceux qui n'y croient  
 [ plus,  
 Pour la joie d'une inspiration bien reçue  
 Nous voici de chair et d'histoire, de peinture  
 [ qui saigne  
 Aussi.

## DURER

Cinq jours chavirés  
 Par un malaise brutal  
 Effets collatéraux des antibiotiques  
 Je refais surface  
 Pâle comme un linge  
 Mais enfin entière  
 Et paisible  
 Après un Covid positif  
 Déclaré le 13 janvier  
 La patience, la prudence...rien n'y fait  
 Comprendre que l'on ne brusque pas une vie  
 Que le temps de la nature  
 Ne s'avère pas souvent  
 Être le notre  
 Et que parfois  
 Nous sommes aux abonnés absents  
 Le corps refuse d'aller plus loin  
 Il ne guérit pas comme on veut  
 Quand on veut  
 Mais il guérit  
 C'est la belle histoire,  
 Pour un temps... Tout va bien.

## CONTINENTALE

L'Europe  
 Unie et désunie  
 Rassemblée et éparse  
 Ceux qui appartiennent  
 Les opposants  
 La même Europe  
 Un seul continent  
 Toujours ravagé  
 Par les guerres fratricides  
 Affaibli, exsangue  
 Le passé la porte et la condamne  
 Tzars, Rois, Empereurs  
 Révolutions, persécutions  
 Conquêtes, Génocides  
 Et au milieu des désastres  
 Peintres, écrivains,  
 Musiciens  
 De ce fatras  
 Naît une civilisation  
 Européenne  
 Qui se reconnaît  
 Pourquoi?  
 Peut-être l'âme de l'Europe

## EUROPE

United and Divided  
 Gathered and scattered  
 Those who belong  
 The opponents  
 The same Europe  
 One continent  
 Still ravaged  
 By fratricidal wars  
 Weakened, bloodless  
 The past carries it and condemns it  
 Tzars, Kings, Emperors  
 Revolutions, persecutions  
 Conquests, genocides  
 And in the midst of disasters  
 Painters, writers,  
 Musicians  
 Out of this mess  
 A civilization is born  
 European  
 Which recognises itself  
 Why?  
 Maybe the soul of Europe

Par coeur  
 Il y a des pages que l'on ne tourne pas  
 Si belles  
 On reste là à les regarder,  
 Oui on lit d'autres livres,  
 Écoute d'autres histoires  
 Mais cette page-ci  
 Figée dans le temps  
 Semble inchangée...  
 Plus loin on lui demeure fidèle  
 On se bat même  
 Pour cette page là  
 Elle consomme notre histoire  
 Noue un sens à une vie  
 Parfois comme une chanson  
 On la relit en boucle  
 Ainsi cette page où l'un écrit :  
 « Je suis une force qui va »  
 Ou cette autre :  
 « Si tu peux voir détruire l'ouvrage de ta vie  
 Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir... »  
 Ou encore...  
 « Je suis né pour te connaître, pour te chérir,  
 [ Liberté. »  
 Oh ce sont juste quelques pages  
 Mais elles pèsent lourd parfois  
 Dans le cœur de ceux qui les savent.

## MÉMOIRE

Hier il faisait si bon à la résidence  
 Où nous avons vécu nos dernières années  
 Ensemble,  
 Puis notre traversée du désert  
 Deux dures années de soins palliatifs  
 Cela vous soude  
 Cela vous colle  
 Nos derniers baisers  
 Sur ton lit de calvaire,  
 De mort attestée  
 J'ai le rapport !  
 Le maudit rapport...  
 Des maudites métastases!  
 Je te vois partout  
 Je te sais partout  
 Je te sens partout  
 Je couve ma solitude  
 Parce que je sais que le vert  
 Dans les arbres c'est toi  
 La terre douce sous mes pieds  
 C'est toi  
 Le soleil qui se lève  
 Chaque matin  
 C'est toi  
 Tu es devenu cet infini  
 Qui m'entoure  
 Et vers lequel je tends  
 Je me suis attachée à ton fantôme  
 Il m'aide à respirer en paix.

## S'EXERCER

Lundi matin,  
 Consulter les listes de tâches  
 La semaine défile sous mes yeux  
 Active et solitaire  
 Je porte toujours ton alliance  
 Le temps vole  
 Avec ou sans nous  
 Puis je reprends la course à pied  
 Crache les poumons  
 Le cœur dans les talons  
 Les papillons dans le ventre  
 Ton écharpe autour de cou  
 L'herbe, la terre douce, le ciel pluvieux  
 Ton fantôme et moi,  
 Premier printemps.

## BREDOUILLE

Il y a des matins les mains vides  
Où rien ne semble plus aller de soi  
Où l'injustice prend place à table  
Triomphante et débonnaire  
Tu le savais  
Et comme tu me manques,  
Malgré le long cauchemar  
Des dernières années  
Nos valeurs communes  
Nos bonheurs simples  
Ou tellement élevés parfois...  
Porte résolument étroite  
Comme j'ai hâte de te rejoindre...  
Ailleurs  
Loin de cette farce  
Cette vie qui ne nous ressemble plus.

## À VOUS

La tristesse cède lentement la place  
À l'envie de vivre  
La chaleur s'installe  
Je reprends l'allée de nos travaux  
Les conférences  
Les beaux livres  
Ce monde cher et familial  
Des concepts et des projets  
L'université s'infiltrer doucement  
Dans mon petit appartement  
La nave va  
Venise en arrière-plan  
Éternelle Inspiration  
Petite étincelle qui brille vive  
Dans mon cœur  
Après tout.

T